

# Une espèce affectionnant les places à feu

Jean-Luc Muller

Ce jour du 11 juin 2000, je descendais, avec mon ami Christian et nos épouses, un sommet des Vosges. Pas un champignon en vue malgré un temps exécrable !

Cependant, alors que nous n'espérions plus rien, nous avons aperçu, sur une tache noire placée en plein milieu d'un champ de fougères, plusieurs sporophores de couleur brun rougeâtre contrastant fortement avec la couleur noire du sol.

Toutefois, et bien que n'ayant jamais vu cette espèce sur le terrain, il me revint les images décrites par Marcel Bon, Régis Courtecuisse et d'autres... dans leurs ouvrages.

Le contraste des lames claires avec la couleur presque orangée du chapeau et du stipe me fit penser à *Clitocybe sinopica* dont l'image est restée ancrée dans ma mémoire.

J'ai tout de suite pensé à mon ami Bernard Crozes qui dans le bulletin de la SMHR de 1999, nous a présenté un tableau regroupant la grande majorité des espèces carbonicoles strictes ou occasionnelles. Je me suis donc promis de voir si cette espèce figurait dans son tableau.

En continuant notre chemin, quatre autres places à feu, situées toutes au bord du chemin et dans le même biotope, nous gratifièrent du même spectacle, des dizaines de *C. sinopica* étaient visibles dans ces ronds de brûlis.

Néanmoins, alors que je ne voyais rien d'autre, Christian nous brandit une nouvelle espèce trouvée à la périphérie de la place à feu et dont l'odeur forte d'huile de morue a fait froncer le nez à nos épouses. Pas de doute, il ne pouvait s'agir que de *Macrocyttidia cucumis*, mais pas n'importe lequel, car il était plus petit que ceux que je connaissais et surtout son chapeau, qui n'excédait pas 2 cm, était strié par transparence et était papillé.

Nous étions donc vraisemblablement en présence de *Macrocyttidia cucumis* var. *latifolia*. Vraisemblablement, car sa perte en cours de chemin nous a privé d'une analyse plus approfondie qui aurait pu distinguer cette variété de la var. *leucospora* identique macroscopiquement, mais possédant une sporée blanche aux dimensions sporaes plus petites.

Nous pouvions donc rejoindre l'auberge où un repas nous attendait et, quant à moi, grâce à ces trouvailles, j'avais complètement oublié que le temps était abominable pour la saison.

Ah, pendant que j'y pense, cette espèce figure bien sur la liste de B.C., il ne l'a pas oubliée. Mais, je vous avouerai que, connaissant bien Bernard, ce n'est pas vraiment une surprise.

